

LES YEUX BRULANTS

MEMOIRE DES ARMENIENS

Photographies d'Antoine AGOUDJIAN

19 avril – 27 mai 2006

Galerie FAIT & CAUSE
58 rue Quincampoix – 75004 Paris

Dossier de presse

Pour Que l'Esprit Vive
Association reconnue d'utilité publique

Contact : Agnès Desjobert – pqev@club-internet.fr
Tél. : 01 42 76 01 71 – fax. : 01 42 76 00 77

LES YEUX BRULANTS

MEMOIRE DES ARMENIENS

Photographies d'Antoine AGOUDJIAN

19 avril – 27 mai 2006

Galerie Fait et Cause

58 rue Quincampoix – 75004 Paris

PRESENTATION DU PROJET

Je me consacre depuis 1989 à la réalisation de ce travail photographique sur la mémoire. Chaque reportage me conduit sur les lieux relatifs à l'histoire des Arméniens dans l'empire Ottoman, où se sont déroulés les récits qui ont nourri mon imaginaire. Après le tremblement de terre de 1988 en Arménie, l'aide humanitaire a été pour moi l'occasion de pénétrer ce bout de terre symbolique, présent jusqu'alors seulement dans mon esprit.

Au départ, la photographie était une alliée de second plan, mais elle s'est très vite transformée en véhicule essentiel de mes émotions.

Après cette année fondamentale, je me sentais à la fois plein intérieurement et complètement perdu. Ma rencontre avec la photographie a été une planche de salut. Je n'ai pas programmé de devenir photographe. La photographie s'est imposée à moi comme moyen d'expression de ma sensibilité artistique. Je n'avais pas d'autre choix que d'avancer sur ce chemin qui me happait.

Mon inspiration vient de ce qui me nourrit humainement, notamment les rencontres, car la vie naît de la rencontre. Je porte en moi force et fragilité humaines. Je n'ai aucune certitude. Le doute m'accompagne à chaque instant. Peut-être est-il source d'angoisse et catalyseur d'énergie créatrice.

En 1996, errant dans la ville d'Istanbul, partagé entre crainte et excitation, j'ai éprouvé le besoin irrépressible de me lancer à la recherche des Arméniens sur cette terre historique. Mon projet est né des sensations éprouvées dans cette ville. J'ai décidé de parcourir le Moyen-Orient, en quête des empreintes et de la mémoire d'un peuple, de mon peuple. Quelles que soient les difficultés, les incompréhensions sur mon travail, ou les obstacles qui se sont dressés devant moi, il me fallait par-dessus tout progresser et y mettre ma vie. J'ai poursuivi ma quête à Jérusalem, au Liban, en Syrie, en Anatolie Orientale, en Arménie, puis en Irak et en Iran.

J'ai voulu accompagner mon travail d'une composante historique, essentielle à mes yeux. J'avais besoin d'approfondir mes connaissances sur cette question. Deux historiens de renom, Raymond H. KEVORKIAN et Claude MUTAFIAN, m'ont aidé à aborder l'aspect historique et à déterminer les lieux de mes reportages.

Antoine Agoudjian

PHOTO POCHE • ACTES SUD

LES YEUX BRULANTS

TEXTES DE ATOM EGOYAN, CLAUDE MUTAFIAN,
RAYMOND H. KEVORKIAN ET ANTOINE AGOUDJIAN

PHOTO POCHE SOCIETE N°14

PRIX PUBLIC : 12,80 € €

COULEUR

144 PAGES

63 PHOTOGRAPHIES

Rarement l'identité, le destin et le travail d'un photographe se seront à tel points confondus avec celui de la communauté humaine dont il est issu. Antoine Agoudjian est français, né de parents arméniens, petit-fils de rescapés du génocide de 1915 ; rien de ce qui touche à l'histoire tragique de l'Arménie et de son peuple ne lui est indifférent ou lointain. La photographie est, selon son propre aveu, la manière la plus radicale d'être tout à la fois au plus près d'un peuple dispersé, déchiré, par les affres de l'histoire moderne, et au cœur de son propre questionnement : "Au départ, la photographie était une alliée de second plan, mais elle s'est très vite transformée en véhicule essentiel de mes émotions [...]. Ma rencontre avec la photographie a été une planche de salut, elle s'est imposée à moi comme moyen d'expression de ma sensibilité artistique".

C'est en 1989, un an après le terrible tremblement de terre qui ravagea l'Arménie, qu'il réalise ses premières images au cours d'une mission humanitaire qui lui fait concrètement découvrir les terres sinistrées de ses ancêtres. De cette expérience fondatrice naît un projet de longue haleine : dresser l'inventaire des lieux de la mémoire arménienne et rendre compte de la diversité géographique et humaine de ceux et celles qui s'en réclament.

Les Yeux brûlants est le fruit de cette immersion dans les grandes diasporas arméniennes d'Irak, de Jordanie, du Liban, de Turquie ou de Jérusalem, dont la population dépasse celle des Arméniens d'Arménie. En découvrant ces images fortes et subtiles au noir et blanc parfaitement maîtrisé, on mesure la richesse d'une culture, la profondeur de ses racines, la force du rêve plurimillénaire de ses acteurs.

Antoine Agoudjian est né en 1961 à Saint Maur en France. Il est lauréat du prix Oscar Barnack en 1999. Il a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels, aux éditions Actes Sud, **Rêve fragile** (préface de Gérard Guéguan) 1999 / 2002.

Expositions à la galerie Fait et Cause, à Paris, du 19 avril au 3 juin 2006, et à l'espace patrimoine de la bibliothèque de Lyon Part-Dieu du 13 avril au 1^{er} juillet 2006.

FORMAT : 12,5 X 19 / 144 PAGES ENVIRON

MAI 2006

Pour Que l'Esprit Vive

L'association Pour Que l'Esprit Vive a été fondée en 1932 par Armand Marquiset (1900-1981) pour venir en aide aux artistes et aux intellectuels.

Les objectifs de Pour Que l'Esprit Vive sont :

- Soutenir les artistes dans la réalisation de leur vocation par une aide personnelle, ponctuelle ou temporaire et par des aides à la création.
- Contribuer à la promotion de leur travail par l'organisation de manifestations et la constitution d'un réseau de solidarité.
- Développer la fonction sociale et civique de l'activité artistique en soutenant des projets qui peuvent susciter une prise de conscience des problèmes de société et avoir une valeur éducative et pédagogique.
- Participer à la préservation et à la valorisation posthumes des œuvres artistiques.

Pour Que l'Esprit Vive et la photo

L'association, qui s'est donné pour l'une de ses missions d'agir – à travers la photo - sur les mentalités en matière sociale et écologique, a créé la galerie Fait & cause et le site sophot.com

FAIT & CAUSE

La Galerie Fait & Cause est une création de l'association "Pour Que l'Esprit Vive".

Elle a pour mission de favoriser la prise de conscience des problèmes sociaux où qu'ils se présentent à travers le monde.

Elle a choisi de privilégier le médium qui se prête le mieux à la dénonciation des injustices, des inégalités et de la misère : la photographie.

La programmation et la présentation des expositions ont été confiées à Robert Delpire.

La Galerie a présenté 36 expositions depuis son ouverture en 1997.

58, rue Quincampoix – 75004 Paris Tél : 01.42.74.26.36

La galerie est ouverte du mardi au samedi de 13h30 à 18h30.

Sophot.org

Créé en 2004, le site sophot.com présente les travaux des photographes sur les problèmes sociaux et écologiques.

Sophot.com est

un média qui accroît la reconnaissance de la photographie sociale et son pouvoir d'action ;

un lien entre les photographes sociaux du monde entier et les agences, la presse, les galeries, les éditeurs, ainsi que les institutions sociales et culturelles, les écoles, les centres de formation et les universités...

Le site est accessible en français, en anglais et en espagnol.

un lieu à Paris : le siège de Sophot.org constitue un espace de rencontre avec les photographes et de consultation ouvert tout particulièrement aux professionnels et aux amateurs de la photo ainsi qu'aux acteurs sociaux et aux publics de l'enseignement.

Coordination : Christian Predovic

12, rue Léopold Bellan – 75002 Paris Tel : 01.45.08.41.66 emails : contact@sophot.org

www.sophot.org

La résidence artistique de La Prée

Ouverte en 1992 dans l'ancienne abbaye cistercienne de La Prée, cette résidence accueille des créateurs de toutes les disciplines (arts plastiques, musique, littérature...).

Elle est parrainée par l'Académie des Beaux-Arts.

Abbaye de La Prée – 36100 Ségry Tel : 02.54.03.44.38

L'association - reconnue d'utilité publique - est habilitée à recevoir des dons et des legs.

Pour Que l'Esprit Vive

Président : Michel Christolhomme

6, rue des Arquebusiers - 75003 Paris

www.pqev.org

Contact : Agnès Desjobert – pqev@club-internet.fr

Tél. : 01 42 76 01 71 – fax. : 01 42 76 00 77

